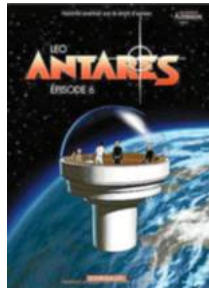


BANDE DESSINÉE

Antarès. Épisode 6 ★★★★★

Des humains en quête de nouvelles planètes habitables hors du système solaire pour sauver la civilisation terrienne tentent de survivre sur Antarès. Après Aldébaran et Antarès, l'auteur de science-fiction Léo poursuit ses aventures extraterrestres avec un album de très grande qualité, qui permet d'explorer des questions comme le rapport à la nature des humains, les excès des intégrismes, le lien avec les autres civilisations... Ce tome est la fin d'un cycle, mais il annonce une nouvelle suite pour le plus grand plaisir des amoureux des univers de Léo.

Léo, Dargaud, 11,99 €.



ROMAN

Le bateau usine ★★★★★

Voilà un livre extraordinaire, où l'on découvre que la tempête peut ressembler à une estampe japonaise et qui nous rappelle surtout que la violence économique ne date pas d'hier. En 1929, Kobayashi Takiji - issu d'une humble famille, mais propulsé banquier par l'ascenseur social - publie ce brûlot dont le centre est un navire-épave balançant sa rouille sur la frontière liquide, grouillante de crabes, qui sépare Japon et Russie. Sous les coups de boutoir d'une organisation inhumaine, le petit peuple des pêcheurs craque et la révolte gronde. Écrit avec lyrisme, dans un style tendu et cru au rythme haletant, « Le bateau usine » est d'une efficacité littéraire et politique redoutable. Les nervis du capitalisme nippon ne s'y tromperont pas, qui poussèrent l'auteur à la clandestinité, avant de le tuer en 1933. L'histoire a eu sa revanche : en 2008, à un moment où la société japonaise vacillait sur ses bases ultra-libérales, un million d'exemplaires du livre réédité s'écoulèrent. Les jeunes notamment s'en emparèrent comme d'un manuel de la révolte. Un chef d'œuvre au tranchant intact.

JEAN-LUC GERMAIN

Kobayashi Takiji, Allia, 8,50 €.



DOCUMENT

Capitaine solidaire ★★

Lorsque le 4 août 2014, en Méditerranée, à la barre de son remorqueur de haute mer, Philippe Martinez aperçoit un bateau ivre débordant de migrants voués à une mort certaine, il va les secourir. Comme tout marin qui se respecte. C'est une des règles en mer. Pourtant, il existe des navires qui, faisant mine de n'avoir rien vu, filent en douce, ne laissant aucune chance à ces clandestins embarqués sur de frêles esquifs vers ce qu'ils croient être le paradis. Lui, a sauvé des centaines de migrants. Si brèves soient-elles, ces rencontres le marquent, l'émeuvent, le révoltent aussi. En témoignant, ce capitaine au caractère bien trempé, à la fibre écolo et solidaire, dresse un tableau terrible de nos sociétés actuelles, où des êtres fuyant la guerre, appauvris par la mondialisation, manipulés par des passeurs, sont laissés à la dérive.

Revenant sur son parcours, en zig-zag, ce capitaine parfois grande gueule, évoque son enfance cabossée, ses passions, ses moteurs. Entre l'amour de la guitare, la moto et la mer, on découvre en filigrane un homme entier, qui fuit les carcans et les ronds de cuir, dopé à l'adrénaline des missions difficiles, épris de liberté et d'humanité.

N.K.

Philippe Martinez, Charles de Saint-Sauveur, édition Arthaud, 17 €.



LETTRES BRETONNES

L'énigme de la Vallée aux loups ★★

Dans sa vie d'écrivain, Margot Bruyère cultive au moins deux passions. Deux admirations, peut-être même serait-ce de la vénération. Il y a comme cela, Laennec l'inventeur du stéthoscope et Chateaubriand, inventeur de rien du tout à moins que ce ne soit du romantisme ce qui n'est déjà pas si mal. Et voici donc Mme Bruyère, en cette rentrée littéraire, qui nous arrive avec un nouvel ouvrage. Un roman historique, genre qu'elle affectionne particulièrement, et un héros qu'elle n'aime rien tant, Chateaubriand ! Un Chateaubriand qui lui, n'aime guère Napoléon, l'usurpateur. Un Chateaubriand reclus dans sa résidence de la Vallée aux Loups qui, à la suite d'événements pour le moins inquiétants, des crimes en série, se fait détective. Sans compter qu'il y a ce mystérieux jeune garçon qu'héberge son jardinier. On y croise Louis XVIII, Napoléon, Laennec et jusqu'à l'ignoble Talleyrand !

Une belle écriture, un style limpide et de bel aloi pour ce roman jeunesse que les plus grands prendront grand plaisir à lire.

LOUIS GILDAS

Margot Bruyère, Oskar éditeur, 13,95 €.



Seule en Laponie ★★★★★

Montagnarde aguerrie, Nathalie Courtet a sillonné la Laponie, seule, durant deux mois et demi. Une expérience unique, qu'elle raconte avec simplicité mais passion.

Damien Artero, qui a fait cette photo de Nathalie Courtet, l'a accompagnée quelques jours afin de réaliser un film « 71° solitude Nord ».



Ceux qui n'ont jamais connus les froids intenses peuvent difficilement imaginer à quel point il est long et pénible d'effectuer des gestes les plus banals, par -20 ou -30°C, surtout si le vent s'en mêle... Monter sa tente, construire un mur de neige protecteur, soigner ses bobos, allumer son réchaud, ou pire, soulager sa vessie au milieu de la nuit ! Pourtant, sentant la fin du voyage arriver, Nathalie Courtet traîne le pas, afin que son périple dure encore...

Le blanc à l'infini

Ceux qui ne se sont jamais aventurés tout là-haut, dans le Grand Nord, auraient du mal à

se représenter, voire à supporter, les étendues immenses, avec si peu de repères pour s'orienter, le blanc à l'infini, ou le camaïeu de gris. Et la solitude, intense, prégnante. Elle, elle a adoré cet univers de nature vierge, d'isolement. Ceux qui n'ont jamais tracté de pulka, sorte de barquette-traineau servant à transporter l'équipement et la nourriture, ne peuvent savoir à quel point cette « grosse vache », comme la surnomme l'auteur dans les moments difficiles, peut s'avérer récalcitrante, lourde, épuisante. Pourtant, c'est cette pulka, bleue et rose pour le fun, qui a permis à Nathalie Courtet de concrétiser une envie qui la

tirailait depuis un moment : vagabonder dans le Grand Nord, seule.

Aucune tricherie

Skis aux pieds, traînant son chargement, durant deux mois et demi, elle a parcouru plus de 1.200 km en Laponie, partant d'Ivalo en Finlande, grimpa jusqu'au mythique Cap Nord, puis redescendant jusqu'à Kvikkihokk en Suède, en passant par la Norvège.

Loin de chercher l'exploit - même si l'aventure n'est pas à la portée de tout le monde ! - cette montagnarde aguerrie se frotte au Grand Nord austère, immense. La nature y est brute, voire brutale, ne pardonnant

aucune tricherie, aucune manquement.

Pourquoi alors s'aventurer seule dans cet univers hostile ? Où les sourcils blanchissent en quelques minutes, où le moindre espace de peau dépassant des multiples couches de vêtements gèle en l'espace de quelques pas ? Où la débâcle risque de compliquer le parcours ? Où le refuge indiqué sur la carte reste introuvable, alors que justement, cette nuit-là, elle aimerait bien dormir au chaud, tant le vent est violent et glacial ?

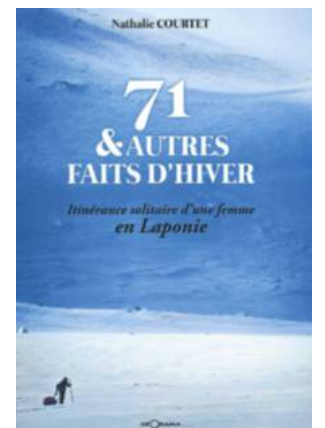
Doucement, au fil des pages et des journées de marche, à mesure que la narratrice livre ses impressions, ses sentiments, mieux que comprendre, on commence à ressentir, nous aussi, les vibrations de ce monde. On effleure cette solitude bienheureuse, cette liberté intense, ce quotidien simple, mais entier, qui nous comble.

NATHALIE KERMORVANT

71 & autres faits d'hiver

Nathalie Courtet

Éditions Géorama, 15 €.



Album. Notre sélection

La grande histoire de la petite Coupe ★★★

Évidemment elle est moins connue que la « grande » Coupe de l'America mais son antichambre a une belle histoire. Dans un livre extrêmement bien illustré (photos, dessins, plans...), François Chevalier, architecte naval et journaliste, retrace toute la vie de la Little Cup, qui a vu le jour en 1961 Long Island (USA). Son évolution, ses révolutions, tous les acteurs (Philippe Stern, Steve Clark, Duncan MacLane, Franck Cammaran...) qui ont su pimenter ce championnat du monde de ClassC (catamaran de 7,25 m) appelé aussi petite Coupe de l'America tant elle a le parfum de son aînée, sont racontés dans cet ouvrage. Grâce à la Fondation Hydros, François Chevalier a pu montrer la passerelle entre les deux mondes. LA Coupe de l'America vient piocher son évolution dans cette Little Cup, dont la 27^e édition commence aujourd'hui à Genève en Suisse, où tests technologiques, techniques de construction ont abouti à faire voler les bateaux grâce à des foils et des ailes rigides.

ALINE MERRET

François Chevalier et Fondation Hydros, éditions La Martinière, 45 €.



Souvenirs ★★★

À l'occasion de l'exposition consacrée à Louise Élisabeth Vigée Le Brun au Grand Palais, du 22 septembre au 11 janvier 2016, l'éditeur Citadelles & Mazenod fait paraître ses trois célèbres tomes de « Souvenirs » en les réunissant dans un même album dont Patrick Wald Lasowski, spécialiste notamment de la littérature du XVIII^e siècle, assure la préface. Très largement documenté et agrémenté d'une importante iconographie, le livre permet de comprendre cette artiste ; confidente de Marie-Antoinette et portraitiste de grand talent unanimement reconnue qui côtoyait les artistes et personnalités les plus marquantes de son temps. Le livre retrace sa vie et son parcours, elle qui fut une habituée des cours européennes, de la Russie ou encore de la Suisse. Témoignages précieux sur l'époque, les trois tomes de ses Souvenirs décrivent une société parfois violente et en pleine mutation ; elle les écrivit en 1835 à son retour en France (elle était partie afin d'échapper aux tensions d'alors), quelques années avant sa mort.

JEAN-CLAUDE PRY

Louise Élisabeth Vigée Le Brun, Citadelles & Mazenod, 59 €.



Scooters rétro ★★

Objet mythique s'il en est, le scooter fait partie intégrante de notre imaginaire. De la célèbre « Vespa » des films italiens qui descend les ruelles pavées de Rome aux scooters dernier cri, ce mode de transport a pris une place de plus en plus importante, surtout en ville. Mais revenons en arrière, aux vrais scooters, ceux qui ont du caractère, pas aux machines au « look » insipide reproduit à des milliers d'exemplaires. Dans cet album que du beau, du cachet. Chris Haddon a rassemblé les témoignages d'heureux propriétaires de machines plus originales (et des plus surréalistes pour certaines) les unes que les autres et nous raconte l'infaillible obstination de ces derniers à utiliser ces drôles d'engins au quotidien. Un formidable album, témoignage de liberté et de non-conformisme... Et comme on le comprend en feuilletant les 160 pages de ce livre : « Scoot toujours ! »

J.-C.P.

Chris Haddon, Hoëbeke, 25,50 €.



Les derniers paysans ★★

Livre de mémoire, livre sur un temps révolu, livre plein de nostalgie, cet album raconte l'histoire d'une autre époque, celle où les paysans élevaient quelques rares bêtes, où les travaux se faisaient à dos de cheval ou de bœuf... Cet ouvrage rassemble les 300 photographies réalisées dans le Sud de la France et un voyage à travers le temps qui a duré plus de vingt ans. Serge Chevalier (le photographe) y a consacré tout son temps libre et toutes ses vacances entre 1979 et 2000. Au fil de ces centaines d'images, il nous montre les derniers paysans solitaires au mode de vie immuable mais qui désormais s'est éteint faute de rentabilité. Qu'elles soient en noir et blanc ou en couleurs, les photos nous aident à mieux saisir la vie de ces premiers protecteurs de la nature. Surtout, ce livre nous interpelle sur nos racines paysannes... et notre avenir !

J.-C.P.

Serge Chevalier et Philippe J. Dubois Delachaux & Niestlé, 25 €.

